Rééquilibrage d'un lieu en 3 étapes



Lieu: appartement dans immeuble en PPE

Présents : moi, Mme V.

Contexte : Femme seule, récemment séparée, avec 2 enfants adolescents, fille de 14 ans, garçon de

18 ans. Propriétaire du lieu depuis environ 10 ans.

<u>Demande</u>: Problèmes de sommeil, tensions depuis qu'ils y habitent. Changement de vie.

L'objectif est de montrer les étapes dans le rééquilibrage d'un appartement, mesurées au LVA.

3 fichiers sont nécessaires.

Capteur eau et verre d'eau.

Protocole de la mesure :

Fichier 1 : avant le rééquilibrage

Fichier 2 : 10 minutes après une première étape de rééquilibrage.

<u>Fichier 3 :</u> 15 minutes après la fin du rééquilibrage, quand la sensation du lieu s'apaise (sentiment d'être bien, comme après une bonne marche en forêt)

A chaque fois:

• Step 1 : mesure du neutre

• Step 2 : verre d'eau sur plan de l'appartement

• Step 3 : verre d'eau sur plan de l'appartement

• Step 4 : mesure du neutre

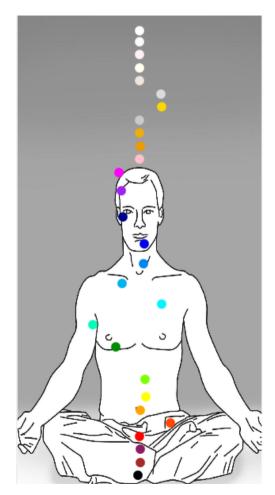
Qu'est-ce qu'un rééquilibrage?

Ce que j'appelle un rééquilibrage est l'action énergétique et symbolique que je mets en place dans le logement, en collaboration avec l'habitant, pour que le lieu devienne porteur pour lui.

Il y a encore peu de temps, je parlais de « corrections ». J'ai décidé d'abandonner ce mot, car une « correction » implique que quelque chose était « faux », qu'il y avait une erreur quelque part avant que j'intervienne. Ce mot porte également la charge de notre scolarité portée sur la comparaison et la performance.

Il m'apparaît donc évident que nous ne corrigeons rien, car il n'y a pas d'erreurs. Tant en géobiologie qu'en bioénergie, nous ne faisons que mettre en lumière par l'action de la conscience un blocage qui empêche l'énergie de circuler et qui génère un déséquilibre qui finit par se manifester plus ou moins fortement dans notre existence. Ce n'est pas une « faute », c'est juste que l'énergie ne bouge pas.

Un lieu de vie fonctionne énergétiquement et symboliquement comme un corps et peut émaner un déséquilibre suffisant pour influencer négativement l'habitant et pour l'empêcher d'avancer.



Les étapes, en résonance avec le mouvement alchimique.

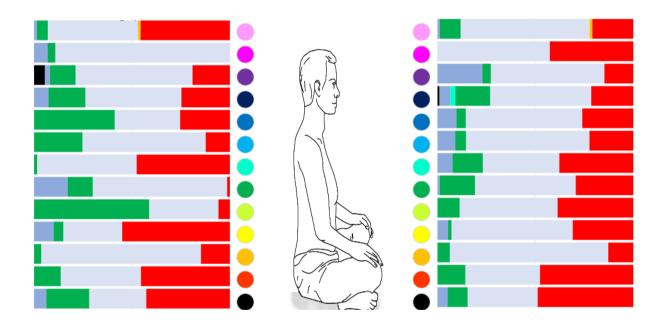
J'ai constaté à plusieurs reprises qu'un rééquilibrage se fait en 3 grandes étapes. Le seul écart entre les différents lieux et les personnes est la rapidité avec laquelle se fait le processus. Parfois, c'est très rapide, mais souvent, cela prend un certain temps.

La première étape est un état des lieux que l'on fait en arrivant. Nous cherchons à identifier les verrous, qui mettent en général l'énergie en stagnation. Si elle ne l'était pas, il n'y aurait pas lieu de mandater une géobiologie intégrative.

Souvent, on constate des tensions et des déséquilibres importants. Plus on se sent mal dans le lieu, plus intenses sont les déséquilibres.

Cette étape permet de localiser la problématique et la solution se trouve principalement au cœur des méandres et des nœuds psycho - énergétiques.

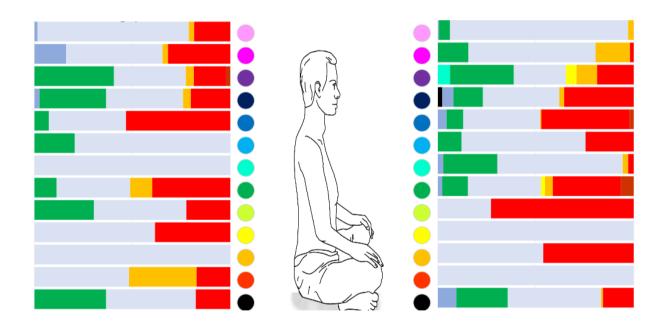
Cela concerne tout ce que je constate avec la première saisie LVA du lieu.



Ici, on observe que l'énergie est saturée partout sur l'avant (côté droit) En noir, un blocage se révèle au chakra pourpre et aussi un petit dans l'indigo. Le verrou est donc bien dans la sphère mentale, comme c'est souvent le cas. La deuxième étape est la mise en mouvement de l'énergie. En général, on cherche à lever le verrou. Elle se fait en 2 mouvements principaux. Concrètement, on génère une mise à terre (œuvre au noir) et on insuffle une nouvelle information au système (œuvre au blanc). On fait de la place pour amener une nouvelle donnée. Ce mouvement est souvent perçu comme plutôt dynamisant et parfois, il n'est pas apprécié, car le corps peut se mettre à résister. C'est comme si on cherche à décrasser un tuyau en y insufflant de la pression pour ôter les résidus et dépôts à l'intérieur. Une sorte de « lavement », comme on le fait avec nos sinus, lors d'un gros rhume. En général, l'eau salée pique, elle sort par les yeux et ça fait mal quand on se mouche. Tout cela, mêlé à un semi-sentiment de soulagement.

En général, j'utilise donc plusieurs moyens en géobiologie : champ de torsion droit, mise à terre, fréquences, symboles, intentions, déplacements, constellation, etc...

Au LVA, on voit en général bien les résistances. Le profil est plus excité et plus chargé qu'avant. C'est aussi l'étape qu'on ressent bien dans la maison, car les ressentis sont généralement exacerbés lorsque les tensions sont révélées. Néanmoins, on voit un mouvement clair s'opérer : un début d'alignement, une descente d'énergie dans le corps, un début de mise à terre ou alors la perte momentanée de cette dernière. Cela dépend.



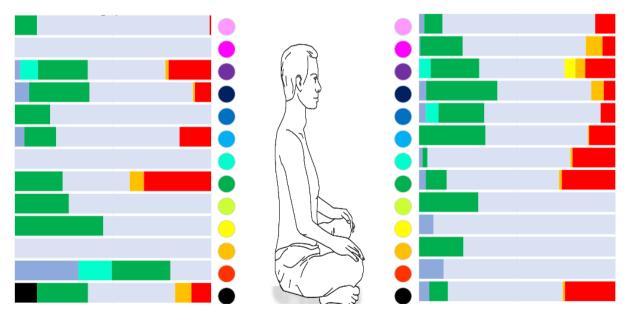
L'énergie une fois mise en mouvement, le lieu s'équilibre entre devant et derrière. Les limitations diminuent (verrous) et les besoins apparaissent (qui offrent des indications sur les actions à mettre en place pour la suite)

La troisième étape, c'est quand le mouvement commence à ralentir et que le corps s'apaise un peu. Comme après une crise d'éternument ou une quinte de toux, la respiration se calme. La voix peut rester encore enrouée, mais on sent qu'à l'intérieur, le rééquilibrage s'est fait. Sur place, il y a en général un sentiment de douceur, d'ancrage et d'harmonie. Le corps se sent doucement énergisé sans être excité.

En alchimie, c'est l'étape de l'œuvre au rouge, quand l'information insufflée descend dans le corps et que ce dernier se sent plus en sécurité et rassuré malgré le changement. Le corps s'apaise, car c'est le retour à un état qu'on a connu il y a longtemps.

Je cherche toujours cet état dans mes interventions et s'il n'est pas présent quand je pars, c'est que peut-être quelque chose m'a échappé, ne s'est pas fait ou alors n'est pas terminé. C'est le moment le plus subtil à sentir, car c'est comme s'il ne se passait pas grand-chose. Parfois, c'est après notre départ, le lendemain ou les jours qui suivent que cette étape arrive. Cela demande une écoute très subtile du lieu et des personnes présentes. En général, j'insiste pour que les habitants écoutent aussi le lieu les jours qui suivent. Si je fais l'analogie avec la musique, c'est le silence qui suit l'œuvre musicale, quand le chef d'orchestre arrête ses gestes lentement et que les musiciens soulèvent leurs archets avec précaution. Si les spectateurs applaudissent trop tôt, tout est brisé. Tout le monde devrait être suffisamment sensible et éduqué pour « écouter » ce flux jusqu'au bout. C'est un instant miraculé où peuvent émerger joie et tristesse à la fois.

Dans le monde de l'énergétique et du développement personnel, on passe parfois à côté de cette étape primordiale, car on s'arrête à l'étape d'avant, qui est plus « séduisante » grâce aux sensations fortes qu'elle produit. Alors les gens se disent : « ça bouge en moi, alors c'est que je suis en train de me transformer ». C'est le fait de ne presque jamais parvenir à l'étape d'intégration qui crée petit à petit les dépendances thérapeutiques. Le client se sent bien et dynamisé sur le moment, mais petit à petit tout revient comme avant. Alors, le client cherche à refaire le stage ou demande une nouvelle intervention, car il va commencer à chercher le même « état ». Il tombe malheureusement dans une nouvelle illusion.



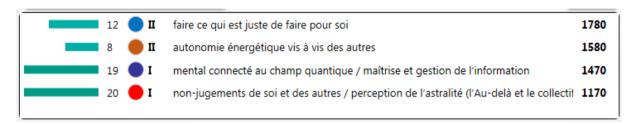
Le bonus.

Au sein et parfois à l'issue de cette troisième étape, le bonus nous est révélé. C'est la qualité, le lissage au LVA qui apparaît et qui nous inspire à long terme.

C'est aussi là qu'on peut y déceler le mouvement pour la suite. En général, on découvre le dossier qui s'est soulevé et les besoins du corps et de l'âme, qui peuvent être interprétés par : voilà ce qu'il faut mettre en place pour la suite du chemin de vie.

La plupart du temps, quand le lieu est rééquilibré, nous pouvons donc proposer à la personne un bilan bioénergétique, qui permettra d'aller voir en elle les résonances. Dans notre cas, c'est une mémoire qui s'est réveillée : insécurité et schéma de fuite liées aux tensions familiales.

Le besoin de l'âme qui se révèle dans notre cas est : le besoin d'agir et d'extérioriser (les émotions).



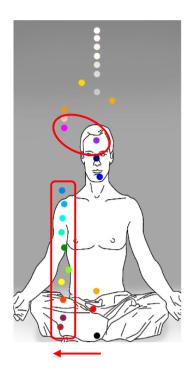
Le lieu permet à terme de « faire ce qui est juste pour soi » et une « autonomie énergétique vis-à-vis des autres ».

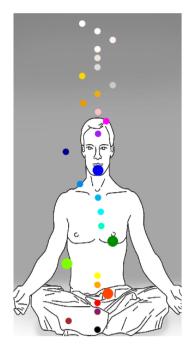
Actuellement, il offre aux habitants la possibilité d'une meilleure « maîtrise et gestion de l'information. »

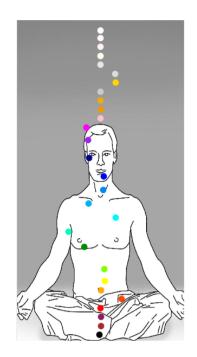
Conclusion

Et c'est ainsi, en géobiologie intégrative, que le lieu se transforme en soutien.

Il est le plus beau cadeau : un partenaire et un allié.







Etape 1

Pas de symétrie, tout à droite Lieu génère une grosse tension Sentiment d'être à côté de ses pompes

Tension pourpre – magenta Verrou dans le mental (flou)

Etape 2

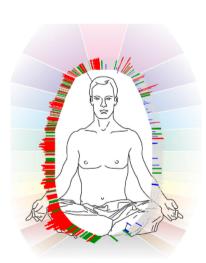
Equilibre gauche – droite Déverrouillage dans la tête Charges apparaissent (besoins) - rétention émotionnelle

Charges tombent petit à petit

Etape 3

Alignement en bas (plus d'ancrage et stabilité) et en dessus de la tête (y voire plus clair)

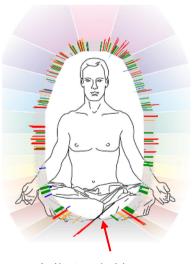
Se révèlent les tensions internes (turquoise) et la peur d'être seule pour assumer (coccyx)



Déséquilibre Côté droit saturé



Symétrie survient après début de rééquilibrage



Révélation du blocage : mémoire d'insécurité Décharges & calme

